

La médiation culturelle : stratégies favorisant la fréquentation des institutions culturelles

Par Caroline Legault, chargée de cours au Département de loisir, culture et tourisme et doctorante en sociologie, Université Laval

VOLUME 9, NUMÉRO 11 - 2012

Depuis le début des années 2000, les institutions culturelles se préoccupent de leur faible fréquentation. En effet, environ le tiers de la population est absente de toutes pratiques culturelles (Garon, 2004).

Comment faire pour favoriser la fréquentation des institutions muséales et patrimoniales? La médiation culturelle ainsi que ses stratégies peuvent agir ici comme de précieux outils.

Dans le cadre de ce Bulletin de l'Observatoire québécois du loisir, nous nous attarderons aux stratégies utilisées selon les types de visiteurs dans ces institutions culturelles.

CE QU'EST LA MÉDIATION CULTURELLE

Comment favoriser une meilleure fréquentation des institutions muséales? Telle est la question qui nous intéresse dans ce bulletin. Quelles sont les actions « gagnantes »? Qu'est-ce que la médiation culturelle?

Globalement, il s'agit de stratégies faisant le pont entre une institution ou des œuvres et les publics. À la lumière de nos propres résultats, une nouvelle définition est apparue : La médiation culturelle fait le pont entre les arts et la culture et les publics (initiés et exclus) de manière idéale et adaptée à chacun d'eux, à chacun des groupes afin de lui faire vivre une expérience optimale.

Elle use de moyens divers tels que le discours (la manière orale de faire passer son message), de manière tactile, mais également en favorisant une pleine aventure corporelle, sensitive et réflexive. Elle ne s'adresse et ne se préoccupe non seulement des visiteurs présents en ses murs, mais également des exclus de la culture.

MÉTHODOLOGIE

Méthodologiquement, afin de répondre à nos questions de recherche, une dizaine d'entrevues semi-dirigées ont été réalisées dans des lieux muséaux et patrimoniaux de cinq régions du Québec.

Type d'organisations visitées selon la région administrative et selon les critères de la Société des musées québécois.

Région administrative :	Type d'organisation :
Laurentides	1 lieu d'interprétation/ patrimoine religieux
Montréal	1 lieu histoire et société, patrimoine
Centre-du-Québec	1 lieu d'interprétation art/histoire et société 1 lieu histoire et société/patrimoine religieux
Lanaudière	1 lieu beaux-arts et arts décoratifs
Mauricie	2 corporations de développement culturel 1 lieu art/art contemporain 1 lieu d'interprétation/ art /histoire et société/ patrimoine religieux 1 tour patrimonial

DÉROULEMENT DE LA MÉDIATION CULTURELLE SELON LES TYPES DE VISITEURS PAR LIEU

Tout d'abord, notons qu'il existe cinq types de visiteurs selon les acteurs culturels rencontrés : les enfants des camps de jour, les groupes scolaires niveaux primaire et secondaire, les

adultes, les adultes avec enfants et les personnes âgées.

DANS LES CAMPS DE JOURS...

Les enfants des camps de jour ne présentent pas les mêmes caractéristiques et les mêmes besoins que les enfants des groupes scolaires. Ils sont plus jeunes et sont là pour s'amuser et non pour apprendre tel qu'un cursus pédagogique le demande. L'un des lieux visités regroupe à lui seul un ensemble de quatre lieux. Le guide rencontré affirme que bien qu'il y ait « *des activités spéciales pour les plus jeunes, mais il n'y en a pas beaucoup qui sont intéressantes* » (Guide-interprète, Laurentides). D'ailleurs, même pour les enfants qui sont un peu plus âgés, l'ensemble des quatre lieux ne leur ouvre pas leurs portes, affirmant que deux d'entre eux ne sont pas intéressants et ne sont pas fait pour des enfants, expliquant qu'ils ne peuvent toucher à rien.

Toutefois, pour le lieu que nous avons visité, les guides ont préparé un jeu de rôle pour les enfants, afin de bien leur faire comprendre ce que le lieu présente. Mais encore ici, le propos est choisi en fonction de ce que les jeunes sont capables d'assimiler et de comprendre, on laisse tomber d'autres facettes importantes du lieu. La visite et les activités sont donc adaptées aux types de visiteurs présents. Quant au quatrième lieu de cet ensemble, il présente plusieurs objets que les visiteurs peuvent toucher. Les enfants vont à cet endroit et la guide estime que ce lieu est également facile d'approche pour les enfants, car il est possible de toucher et de voir plusieurs choses. Ce lieu est ainsi plus accessible par la panoplie tactile et le besoin de créer des activités ou ateliers de démystification se fait moins sentir, tant pour les enfants que pour les visiteurs plus âgés car « *tout le monde aime ça toucher* » (Guide-interprète, Laurentides). Les détails historiques relatifs à ce lieu sont escamotés pour les groupes d'enfants, mais priorisés pour les adultes et les personnes âgées.

PAR CYCLE SCOLAIRE...

Dans un lieu situé dans la région du Centre-du-Québec, les activités sont adaptées aux groupes d'enfants, selon le cycle scolaire dans lequel ils se retrouvent. En effet, les programmes éducatifs sont élaborés selon les trois cycles du primaire et sont collés sur ce que l'exposition présente. Dans

les activités, les guides demandent d'abord aux enfants de dire ce qu'ils pensent sur le thème principal et ce que ça représente pour eux. Par la suite, les guides expliquent ce que c'est. Des objets sont présentés aux enfants ou construits par eux afin d'assimiler et de s'appropriier le contenu ou des éléments des expositions. Les enfants des camps de jour font d'autres types d'activités d'appropriation et d'expérimentation qui sont également adaptées en fonction d'eux.

Pour les étudiants du secondaire, des programmes éducatifs sont en cours d'élaboration et s'inscrivent dans le cursus scolaire. Pour les personnes âgées, un questionnaire sur l'évolution d'un thème retrouvé dans une autre exposition leur est dédié. Ce questionnaire leur permet de se retrouver dans leurs souvenirs. Ce lieu s'intéresse aussi aux familles : des activités de transmission entre grands-parents et petits-enfants sont conçues afin de favoriser cet échange.

ACTIVITÉS FAMILIALES...

Plusieurs endroits planifient les visites ou les activités familiales en s'intéressant d'abord aux enfants. Pour les uns, il s'agit d'amuser d'abord les enfants prétextant que si les enfants n'ont pas de plaisir, c'est toute la famille qui ne passe pas un moment agréable.

ACTIVITÉS EXTRA-MUROS...

D'autres lieux offrent des activités où ils vont dans les classes scolaires. Les guides apportent des objets reliés au lieu tels que des artefacts, des objets que les jeunes peuvent toucher. L'animation est donc axée de manière plus pédagogique. La nature de l'activité est adaptée selon l'âge du groupe. Par exemple, pour les classes du primaire, l'interaction avec les élèves sera plus favorisée. Les médiateurs font davantage appel à l'imaginaire. Tandis qu'au secondaire, les animations seront plus académiques.

TOUCHER LES VISITEURS PAR LEURS INTÉRÊTS...

Un autre acteur se questionne souvent comment toucher le groupe ou les visiteurs qu'il a devant lui. Il s'organise pour faire vivre une expérience hors du commun à chacun d'eux. Il recherche aussi le regard de la personne et se soucie d'utiliser les bons mots de manière compréhensible. Plusieurs exemples sous-tendent ce fait, pour un groupe de bénévole d'un autre

musée, il s'est organisé pour leur faire visiter la réserve où sont entreposées les œuvres du musée qui ne sont pas exposées. Lorsque des visiteurs ont plusieurs visites de divers lieux à faire dans une même journée, l'informateur n'aura pas le même discours qu'avec d'autres qui ne font que cette visite. Le contenu est adapté. Il y a aussi des groupes de décrocheurs qui y vont, il adapte le contenu selon l'échange qu'il a avec eux et tente de leur faire réaliser que ce qu'ils font n'est pas nécessairement nouveau en prenant pour exemple le graffiti, il leur démontre qu'un artiste connu faisait la même chose plusieurs années auparavant. Finalement, pour un groupe de travailleurs d'une compagnie de l'industrie papetière, il a organisé et monté une exposition ne contenant que des œuvres sur le papier. Il a remonté jusqu'à la provenance et l'origine du papier, fait sortir des œuvres en vélin qui est l'ancêtre du papier, en peau, avec des enluminures et leur a fait remarquer la manière dont la lumière joue sur le papier.

Pour le lieu géré par une Maison de la culture, le responsable de l'animation travaille avec les guides afin qu'ils soient en mesure d'établir le contact avec les visiteurs. Il reconnaît que l'exposition est extrêmement difficile d'approche et qu'elle peut en rebuter plusieurs, car il s'agit d'art contemporain. « *On a tous eu la même réaction quand on a vu l'exposition : bon comment on va faire? Ça fait que si nous autres, qu'on travaille déjà dans le domaine on se dit ça, bien les visiteurs qui sont là 15 ou 30 minutes, bien comment eux autres vont recevoir cette exposition-là?* » (Responsable accueil et animation, Mauricie).

Il a eu la réflexion qu'étant donné que ce sont les guides qui sont en lien avec les visiteurs, ce sont eux qui devaient faire un document de recherche sur chacun des artistes de l'exposition. De cette façon, les guides ont aussi été sensibilisés. Pour cette exposition, il a créé une activité : les jeunes font la visite à la lampe de poche et avec un questionnaire. Pour les plus jeunes, c'est un guide qui leur pose les questions, les plus vieux, capables de lire le font seul. Par la suite, une activité d'appropriation a lieu sur des thèmes ou des éléments de l'exposition.

Dans le cas du tour patrimonial, bien que le contenu de la visite ou du discours ne change pas

en fonction des visiteurs présents, une attention est accordée à la vulgarisation du patrimoine en offrant la chance aux visiteurs de revivre des événements du passé là où ils se sont déroulés, mais aussi en les faisant intervenir dans des scènes. Ces éléments permettent donc aux visiteurs de s'approprier le contenu. Ils ne sont plus là qu'en simples spectateurs, mais jouent comme des comédiens. De plus, dans une des scènes où les visiteurs sont participants, des informations sur le personnage qu'ils jouent sont données. Les comédiens de tour patrimonial leur donnent aussi des informations de création telles que l'accent à prendre, l'intonation et le contexte dans lequel s'inscrit la scène.

CONCLUSION

Selon les propos tenus par les médiateurs culturels rencontrés, il apparaît que le groupe des adultes est celui qui les préoccupe le moins. Toutefois, une attention plus particulière est accordée aux enfants qui constituent la relève des publics de la culture ainsi qu'aux personnes âgées pour leur rappeler des souvenirs, alimenter leur besoin constant d'acquisition de connaissances et favoriser une transmission intergénérationnelle entre grands-parents et petits-enfants et aux « exclus » ou non-publics de la culture afin de développer de nouveaux publics. L'important, dans la médiation culturelle et ses stratégies d'actions, apparaît dans le fait de garder en tête à qui l'on s'adresse. De cette manière, il semble probable de croire que si les médiateurs culturels peuvent faire vivre une expérience optimale aux visiteurs, ils favorisent une fidélisation de l'institution menant à une souhaitable récurrence des activités culturelles ou, du moins, à une curiosité plus active pour les activités culturelles.

QUELQUES OUVRAGES POUR ALLER PLUS LOIN :

Allard, M. et Lefebvre, B. (Sous la direction de) (2000). *Musée, culture et éducation= Museum, culture and education*. Québec : MultiMondes.

Baillargeon, J.-P. (2007). « Diversité culturelle, transmission de la culture, médiateurs culturels québécois et canadiens ». *Loisir & Société*, 29, 2, 553-570.

Caune, J. (1999). *Pour une éthique de la médiation : le sens des pratiques culturelles*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

Dufrêne, B. et Gellereau, M. (2004). *Qui sont les médiateurs culturels? Statuts, rôles et constructions d'images*, dans Thonon, M. (Sous la direction) (2004). *Médiations et médiateurs*. Paris : L'Harmattan.

Eidelman, J., Roustan, M. & Goldstein, B. (Sous la direction) (2007). *La place des publics. De l'usage des études et recherches par les musées*. Paris : La Documentation française.

Garon, R. (2004). *Déchiffrer la culture au Québec, 20 ans de pratiques culturelles*, Québec : Les publications du Québec.

Gellereau, M. (2005). *Les mises en scènes de la visite guidée. Communication et médiation*, Paris : L'Harmattan.

Lamizet, B. (1999). *La médiation culturelle*, Paris : L'Harmattan ; Montréal : L'Harmattan Inc.

Thonon, M. (Sous la direction) (2004). *Médiations et médiateurs*, Paris : L'Harmattan.